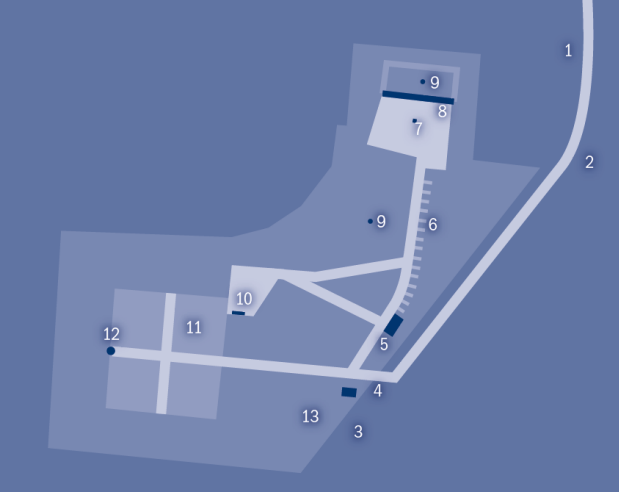




Le terrain du Mémorial | 1 Voie d'accès | 2 Arrêt de bus : bus municipal à la demande (desserte de Gardelegen) | 3 Parking | 4 Entrée | 5 Ancien hall d'information | 6 Monument « Les Pierres des Nations » | 7 Statue de bronze | 8 Mur commémoratif, construit en 1953 | 9 Vasques | 10 Panneau explicatif des Américains, érigé en 1945 (copie fidèle de l'original) | 11 Cimetière d'honneur | 12 Stèle commémorative, installé en 1946 | 13 Emplacement prévu du centre des visiteurs et de documentation



Vue sur le cimetière d'honneur du Mémorial. (Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt)



Mémorial de la « Grange Isenschnibbe Gardelegen »

Français

Site du Mémorial

An der Gedenkstätte 1 | 39638 Gardelegen | Allemagne

Contact

Gedenkstätte Feldscheune Isenschnibbe Gardelegen
Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt
c/o Hansestadt Gardelegen
Rudolf-Breitscheid-Str. 3 | 39638 Gardelegen | Allemagne
Tél: +49 (0)3907- 716 176 | Fax: +49 (0)3907- 716 111
Courriel: info-isenschnibbe@stgs.sachsen-anhalt.de
Site web: www.stgs.sachsen-anhalt.de
[f](https://www.facebook.com/IsenschnibbeBarnMemorialGardelegen) /Isenschnibbe Barn Memorial Gardelegen
[@gfi_gardelegen](https://www.instagram.com/gfi_gardelegen)

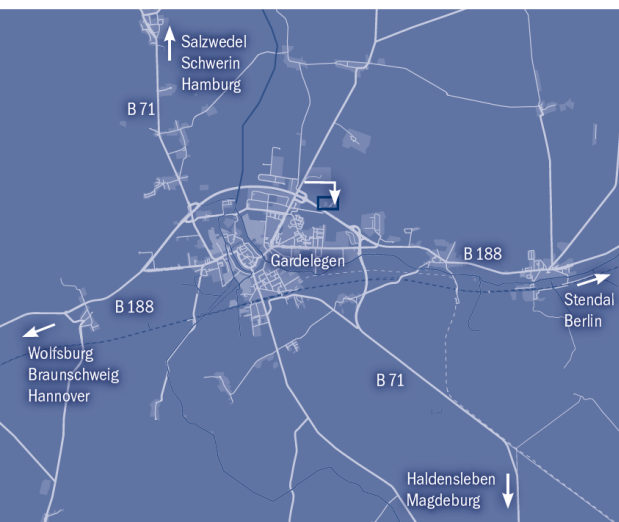
Heures d'ouverture

Les installations extérieures sont accessibles toute la journée.
Visites guidées sur inscription préalable.

Dons | Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt
IBAN: DE74 8100 0000 0081 0015 16 | BIC: MARK DE F1810 | Deutsche Bundesbank
Référence: « Spende Isenschnibbe Gardelegen »

Mentions légales

Éditeur: Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt
(Fondation des mémoriaux de Saxe-Anhalt) 1^{re} éd. 2015
Design : behnelux gestaltung, Halle (Saale)
Graphiques : behnelux gestaltung, Halle (Saale), www.openstreetmap.org



Accès | Voiture | B 71 Salzwedel-Magdebourg | B 188 Wolfsburg-Stendal | signalée à partir de Gardelegen | **Train** | de Hanovre/Brunswick: via Wolfsburg | de Berlin/Magdebourg: via Stendal | **Car/Bus** | « Altmark-Heide-Express » Magdebourg-Salzwedel (ligne 100) | de la gare de Gardelegen bus municipal à la demande (ligne 2)



**STIFTUNG GEDENKSTÄTTEN
SACHSEN-ANHALT**



Après le massacre, 22 avril 1945 : sur ordre des troupes américaines, les hommes de la ville de Gardelegen portent les dépouilles des victimes de la grange au cimetière d'honneur pour les y enterrer. (Philip R. Mark, National Archives Washington)

Le Mémorial de la « Grange Isenschnibbe Gardelegen » rappelle le massacre du 13 avril 1945, au cours duquel 1 016 détenus des camps de concentration furent assassinés dans une grange peu de semaines avant la fin de la guerre.

Le massacre

Début avril 1945, à l'approche des troupes américaines, la SS fit évacuer le camp de concentration de Hannover-Stöcken (un camp extérieur du camp de Neuengamme), ainsi que plusieurs camps extérieurs du camp de Mittelbau dans le Harz. Des convois ferroviaires amenèrent des milliers de détenus dans la région de Gardelegen. Stoppés inopinément dans les villages de Mieste et de Letzlingen, les trains ne purent poursuivre leur route. Les hommes de la SS forcèrent alors les détenus à entreprendre des marches de la mort en direction de Gardelegen. En cours de route, nombreux furent ceux à mourir d'épuisement ou à succomber à leurs maladies, aux sévices ou aux balles des sentinelles. Le but de ces marches de la mort était de rallier tout d'abord la « *Remonteschule* », une ancienne caserne militaire à Gardelegen. Les gardiens y poussèrent les détenus les 12 et 13 avril 1945, les hébergeant dans l'écurie et le manège.

De là, au soir du 13 avril 1945, ils les forcèrent à continuer à pied vers une grange proche du domaine Isenschnibbe en périphérie de la ville. Avec le renfort de membres de la Wehrmacht, du « *Reichsarbeitsdienst* » (service du travail obligatoire pour les jeunes Allemands du Reich), du « *Volkssturm* »



Panneau explicatif des Alliés à côté du cimetière d'honneur, installé en avril 1945, copie fidèle de l'original. (Andreas Froese-Karow, Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt)

(milice populaire nazie) et d'autres organisations nazies, ils entassèrent les prisonniers dans la grange, barricadant les portes du dehors. Par les interstices, ils mirent ensuite le feu à la paille couvrant le sol qui avait été au préalable arrosé d'essence. Les détenus qui tentèrent de s'enfuir de la grange en flammes furent abattus. Seuls peu d'entre eux échappèrent à ce meurtre collectif prémédité, qui dura jusque tard dans la nuit.

Le lendemain, des troupes américaines entrèrent dans Gardelegen. Ayant découvert le lieu du massacre, elles firent échouer la tentative des groupes ayant participé au crime, des pompiers municipaux et du service d'urgence technique de faire disparaître les traces. Ils avaient déjà commencé à creuser des fosses, dans lesquelles les cadavres des victimes assassinées devaient être enfouis sans identification.

Le général Frank A. Keating, commandant de la 102^e division d'infanterie américaine, ordonna que les hommes de la ville exhument les victimes pour les enterrer dignement. Non loin de la grange, il fit ériger un cimetière avec des tombes individuelles et des croix de bois blanches pour les victimes. Les travaux d'ensevelissement durèrent plusieurs jours. Seules 305 des 1 016 victimes du massacre purent être identifiées. Les autres furent inhumées avec l'inscription « inconnu ». Un panneau explicatif signalant officiellement le champ funéraire comme cimetière militaire d'honneur, imposait aux habitants de la ville de pérenniser la préservation et l'entretien des tombes ainsi que la mémoire des personnes assassinées. L'administration militaire des Alliés proclama que les actes de profanation du cimetière seraient passibles de sanctions.



Scolaires de Gardelegen au cours d'une journée de projet commémoratif au Mémorial. (Andreas Froese-Karow, Stiftung Gedenkstätten Sachsen-Anhalt)

Le Mémorial

À la suite de la fondation de la République démocratique allemande (RDA), le parti socialiste unifié (« *Sozialistische Einheitspartei Deutschlands* », la SED) fit ériger au début des années 1950 un mur commémoratif à partir des vestiges de la grange, à proximité de son ancien emplacement. Au cours des années suivantes, un mémorial municipal d'exhortation et de commémoration vit le jour, placé entièrement sous le signe de la culture de la mémoire antifasciste de la RDA. Deux vases avec des flammes, une tribune d'orateur, des bandes de drapeaux et les « Pierres des Nations » soumièrent l'apparence du lieu à un bouleversement. Le terrain devenait à présent un lieu de rassemblement pour grandes manifestations. La commémoration des victimes du massacre, ordonnée par l'État, stylisait tous les détenus concentrationnaires assassinés en résistants communistes. Jusqu'à l'effondrement de la RDA, sa vision officielle de l'histoire rendait uniquement hommage à ce groupe de détenus.

Après la réunification de l'Allemagne, le Mémorial dépendait toujours de la ville hanséatique de Gardelegen. Depuis le 1^{er} Mai 2015, il est affilié à la Fondation des mémoriaux de Saxe-Anhalt. De nouvelles perspectives s'ouvrent à présent : à partir des installations extérieures existantes verront le jour un lieu de commémoration et de mémoire moderne, abritant son propre centre des visiteurs et de documentation, une exposition permanente et proposant des formations destinées aux scolaires et aux adultes au cours des prochaines années. La ville de Gardelegen continuera à l'avenir à entretenir le cimetière d'honneur.